

après avoir expliqué l'anatomie du corps humain, dit qu'il avoit offert à l'Eternel un sacrifice plus agréable que le sang des boucs & des taureaux. " Il est beau, dit l'auteur
 „ (M^r. l'abbé Camuset), d'élever nos pen-
 „ sées jusqu'aux premières sources du vrai;
 „ il est beau de contempler en lui-même
 „ l'Etre souverain; de compter, si je l'ose
 „ dire, d'un seul coup-d'œil ses perfections
 „ innombrables, & d'en mesurer en quelque
 „ sorte l'immensité. L'esprit, en effet, peut
 „ voir ce qu'il ne sauroit comprendre; il
 „ peut atteindre ce qu'il ne sauroit parcour-
 „ rir. Mais ce coup-d'œil, est difficile pour le
 „ commun des hommes, parce que les sens
 „ n'y ont point de part, & qu'ils ne
 „ peuvent même que le rendre confus & le
 „ troubler. „

“ Les perfections divines, sont peintes du
 „ moins en quelque maniere, dans le
 „ monde matériel, sur les êtres divers qui
 „ nous environnent. Ici brille la puissance
 „ de Dieu, & là sa sagesse: ici éclate sa
 „ bonté, & là sa justice. La lumière des
 „ attributs divins, en tombant sur les objets
 „ sensibles, y souffre une sorte de réflexion
 „ qui l'adoucit pour nous, & la rend plus
 „ supportable à notre foiblesse. Ainsi, les
 „ yeux du corps, soutiennent le regard de

en traduisant de la même maniere des noms
 différens, ou d'une maniere différente le même nom.